

Bière brassée sur place

4 à 7



MICRO-BRASSERIE
517, rue Racine Est, Chicoutimi
418-545-7272
Près du Cégep et de l'Université

Tournoi de babyfoot
tous les mardis

Internet sans fil sur place

PAVILLON
SPORTIF
de l'UQAC

Passez de la parole aux actes !

418 545-5050

sports.uqac.ca

UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

le Griffonier

Journal étudiant de l'UQAC

N° 66 - le jeudi 23 septembre 2010 - 3000 copies - gratuit



Une garderie au secours des étudiants-parents

page 3



La maison de l'interculturel, un atout pour Saguenay page 8

Le sport élite se développe à l'UQAC page 16

publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)

rouge
burger_bar

créez votre propre burger gourmet!

cheddar Perron

tomate sagamie

boeuf ferme
Laurier Bouchard



pain artisanal

460 Racine Est

418.690.5029

rougeburgerbar.ca



Disponibles à votre COOPSCO de l'UQAC!

- iPod
- iMac 20" et 24"
- MacBook et MacBook Pro



Magasin
campus agréé

Marche mondiale des femmes le 17 octobre

Un contingent régional se met en branle

La Marche mondiale des femmes réunira, le 17 octobre, des milliers de femmes autour d'une série de revendications concernant l'accès aux ressources, l'autonomie économique des femmes, la fin de la violence envers les femmes, la démilitarisation et les revendications des femmes autochtones. Au Saguenay, 30 jeunes femmes de la région pourront vivre ce moment historique.

Éloïse Gaudreau
Collaboration spéciale

Plusieurs d'entre vous aborderont sans doute cet article en se demandant: mais qu'est-ce que la Marche mondiale des femmes (MMF)? Ce n'est pas le 8 mars d'habitude, ça? Eh non! Le 8 mars a lieu la Journée internationale des femmes, qui sert chaque année à célébrer les luttes menées par le passé et à nous rappeler le chemin qui reste à parcourir pour atteindre une réelle égalité entre les hommes et les femmes.

Saviez-vous que la MMF est issue d'une initiative

québécoise? En effet, en 1995 a eu lieu la «Marche des femmes contre la pauvreté : du pain et des roses», qui culminait par une grande marche de 15 000 personnes. À ce moment, la Fédération des femmes du Québec (FFQ) a lancé l'idée d'une marche mondiale des femmes pour l'an 2000.

Après plusieurs années de travail et de mobilisation internationale, la première MMF a vu le jour en 2000. Des femmes de 161 pays ont marché, en appui aux deux axes de revendication, soit l'éradication de la pauvreté à l'échelle mondiale (notamment via l'accès aux ressources, l'annulation de la dette du Tiers-Monde) et l'élimination de la violence faite aux femmes. Le 14 octobre 2000, à Montréal, plus de 30 000 personnes ont défilé dans les rues, signifiant un moment historique: la plus grande manifestation féministe ayant eu lieu au Québec. Au même moment, partout dans le monde, des actions similaires avaient lieu. La résolution a été prise de réunir les femmes tous les cinq ans pour réaliser une grande marche pour rappeler que l'égalité est loin d'être atteinte.

C'est tout un défi de réunir des femmes d'horizons et de cultures différents et de s'entendre sur les revendications. C'est pourquoi la MMF possède une forme organisationnelle souple qui permet aux groupes des 164 pays participants de présenter des revendications adaptées aux réalités vécues par les femmes sur son territoire.

La marche de 2010

Cette année, c'est le moment de se réunir à nouveau dans les rues de Rimouski pour faire valoir des revendications et réitérer, pour une troisième fois, le désaccord des femmes avec les politiques néolibérales, la guerre et la pauvreté. Réunies autour du slogan *Tant que toutes les femmes du monde ne seront pas libres, nous serons en marche*, les citoyennes de tous les horizons seront présentes pour scander leur désir d'égalité entre les hommes et les femmes.

Le contingent régional: ferez-vous partie du nombre?



La Marche mondiale des femmes réunira des milliers de femmes autour d'une série de revendications.

Au Saguenay, 30 jeunes femmes de la région pourront vivre ce moment historique qu'est la Marche mondiale des femmes. Le Collectif Rebelles assurera le transport, l'hébergement et la nourriture pour les filles de 18 à 35 ans qui souhaiteraient elles aussi participer à la grande marche de Rimouski. Le contingent partira de Chicoutimi le 16 octobre vers 12h. À son

arrivée à Rimouski, le contingent pourra participer à une soirée festive. Le lendemain, les femmes marcheront dans les rues de Rimouski entre 10h30 et 14h. Le retour se fera vers 15h. Quelques places sont encore disponibles, pour s'inscrire : rebelles02@live.ca. Pour plus d'information sur la MMF, rendez-vous au <http://www.marchemondialedefemmes.org>.

L'AIESEC, un programme qui gagne à être connu

Si vous avez envie d'égayer vos semaines de cours et d'inscrire un petit plus à votre dossier, pensez à l'implication étudiante. Comme le souligne Michel Bergeron, conseiller en emploi à l'UQAC, l'implication étudiante peut faire la différence entre un étudiant qui sera retenu lors d'un entretien d'embauche et un autre qui ne le sera pas.



Sabrina Veillette
Journaliste

«Dans votre projet d'études, il est important que vous vous impliquiez dans un organisme relié à l'UQAC ou encore

dans un organisme externe à l'établissement scolaire. Avec ces expériences bénévoles, vous augmentez ainsi votre employabilité, car elles représentent un élément très important que vous devrez faire connaître dans vos démarches d'emploi. L'employeur est très sensible aux étudiants qui se sont impliqués. Pour lui, c'est une excellente façon de vérifier si vous êtes capable, entre autres, de communiquer, de travailler en équipe et de valider si vous possédez d'autres qualités recherchées pour le poste convoité». L'implication étudiante n'est donc pas à négliger!

L'AIESEC, tel que suggéré par Michel Bergeron, est un organisme qui gagne à être connu. Selon Annie-Claude Gauthier, présidente d'AIESEC-Chicoutimi, l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales compte parmi les plus grandes associations

au monde administrées par des étudiants et des nouveaux diplômés. Elle est vivante dans plus de 110 universités réparties dans plus de 100 pays et territoires. En tout, 27 universités canadiennes font partie de l'AIESEC. L'organisme constitue pour les jeunes une chance unique de découvrir leur potentiel, d'occuper des postes de leadership et de faire des stages à l'extérieur du pays.

Annie-Claude Gauthier et Pier-Élise Tremblay ont vécu l'expérience d'un stage international. Annie-Claude s'est rendue en Malaisie le temps d'un été pour faire de la coopération tandis que Pier-Élise a passé la saison estivale en Italie pour enseigner le français. Les deux étudiantes considèrent qu'en plus de leur permettre de repousser leurs limites, cette expérience s'est révélée des plus enrichissantes et elle leur a fait découvrir de nouveaux horizons.

Si vous souhaitez vous impliquer dans un organisme actif et vivant, l'AIESEC risque d'être l'organisme parfait pour vous. Chaque année, l'AIESEC organise la

Journée de l'emploi en collaboration avec le Service d'aide à l'emploi de l'UQAC. Pour contacter Michel Bergeron, téléphoner au 418-545-5011, poste 2045.



Selon Michel Bergeron, conseiller en emploi à l'UQAC, l'AIESEC est un organisme qui gagne à être connu.

Une garderie à l'UQAC ?

Le projet de garderie à l'UQAC pourrait se concrétiser dès l'automne 2011 si les promoteurs reçoivent les subventions gouvernementales nécessaires. Une journée parents-enfants sera d'ailleurs organisée le 27 septembre afin de sensibiliser les élus et les médias régionaux au dossier.

**Vicky Prévost et
Johannie Michaud Gaudreault
Journalistes**

D'ici l'hiver 2010, 700 places subventionnées seront distribuées partout au Québec. C'est pour ces places que les quatre promoteurs, l'UQAC, le Cégep de Chicoutimi, le CPE Les Petits Cailloux et la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay, se battent présentement.

La garderie compterait 80 places à 7 \$ dont la moitié servirait en totalité aux étudiants de l'UQAC. L'autre moitié serait destinée aux enseignants et étudiants du Cégep de Chicoutimi. Les instigateurs du projet prévoient construire l'établissement sur un terrain du Cégep, soit derrière le pavillon de médecine de l'Université, entre le stationnement et la rue des autobus.

Selon le directeur-général du CPE Les Petits Cailloux, Stéphane Claveau, si les promoteurs reçoivent les 80 places cet automne, c'est presque certain que la garderie sera ouverte en septembre 2011.

Les coûts de la mise en place de la garderie sont estimés à plus d'un million de dollars. «Le projet serait subventionné à 90 % par le gouvernement. Pour ce qui est du 10 % restant, l'UQAC et le CPE Les Petits Cailloux se sont engagés à donner 50 000 \$ chacun», précise M. Claveau. Le Cégep de Chicoutimi, quant à lui, fournit le terrain en donnant aux partenaires un bail de 99 ans.

L'Université, le Cégep de Chicoutimi, le Centre de la petite enfance Les Petits Cailloux et la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay travaillent sur le projet depuis 2008. «Le projet que nous avons déposé

en 2008 n'a pas été retenu. On ne se laisse toutefois pas abattre et on continue de proposer la garderie étudiante au ministère», explique Stéphane Claveau.

«Quand on sait que l'Université compterait près de 20 % d'étudiants-parents, selon les données recueillies en 2010 par le MAGE-UQAC via l'aide financière aux étudiants, le projet de garderie devient une nécessité», exprime Julie Boudreault, coordonnatrice au dossier garderie. De plus, depuis 2010, le MAGE-UQAC a reçu près d'une centaine de signatures de parents-étudiants.

En 1980, la garderie Les Minimousses s'est installée sur le campus de l'UQAC. Des places devaient être attribuées aux enseignants et étudiants qui ne forment aujourd'hui que les troisième et quatrième priorités de la garderie. «Les étudiants universitaires n'y trouvent pas leur compte puisqu'aucun de leurs enfants n'est accueilli chez Les Minimousses», indique Georgette Pelletier, vice-présidente aux affaires institutionnelles du MAGE-UQAC.

Il y a aussi eu le projet de garderie à l'école Laure-Conan en 2004-2005 pour répondre aux besoins des étudiants-parents. À cet endroit, seulement trois places sont réservées aux étudiants de l'UQAC.

Journée parents-enfants

Le MAGE-UQAC, qui travaille beaucoup à faire avancer le dossier, a décidé d'organiser le 27 septembre la première édition de la journée parents-enfants. Pour l'occasion, l'organisme a invité le maire de Saguenay, les députés et les ministres de la région ainsi que les représentants des médias.

Les étudiants-parents devront donc se présenter au centre social de l'Université avec leurs enfants de 11h à 13h pour un dîner hot-dogs gratuit. Des jeux pour les enfants seront également sur place et des prix de présence seront attribués parmi les participants. Les parents doivent apporter une photo de leur(s) enfant(s).

«La connaissance de la situation des étudiants-parents nous a amenés à organiser cette journée de sensibilisation en faveur de la mise en place d'une garderie pour les étudiants-parents sur le campus. Le MAGE-UQAC veut faire prendre conscience à la communauté universitaire, journalistique et politique de la région de l'importance de l'avancement du projet», rappelle la coordonnatrice

du dossier de la garderie, Julie Boudreault.

Julie Boudreault, coordonnatrice, Georgette (Géo) Pelletier, vice-présidente aux affaires institutionnelles du MAGE-UQAC, Claude Bourgeois, vice-président des cycles supérieurs du MAGE-UQAC et Frédéric Simard, attaché à l'exécutif, travaillent d'arrache-pied à l'avancement du projet.

Ainsi, les étudiants et futurs étudiants de l'UQAC peuvent espérer voir ouvrir une garderie sur le campus d'ici peu. Quand on sait que l'Université Laval en compte quatre sur son campus, il est légitime de souhaiter ce service. Pour plus d'information, contacter Julie Boudreault au coordogarderie@mageuqac.com ou appeler au secrétariat du MAGE-UQAC au 418-545-5019.



Crédit photo : Johannie Michaud Gaudreault

Voici l'endroit où serait construite la garderie étudiante de l'UQAC. Il s'agit d'un terrain appartenant au Cégep de Chicoutimi situé derrière le pavillon de médecine de l'université.

Forum social régional 02

Pour ouvrir de nouvelles pistes

La troisième édition du Forum social régional 02 (FSR02) aura lieu du 1^{er} au 3 octobre à la Cité étudiante de Roberval. Le rassemblement permettra aux citoyens de la région de venir échanger, discuter, informer et débattre constructivement de divers enjeux sociaux, économiques, environnementaux et culturels.

**Mathieu Bisson
Journaliste**

Les objectifs du FSR02 sont de «promouvoir un dé-

veloppement régional humain, durable et équitable et de susciter une prise de responsabilité citoyenne individuelle et collective». Ce sera également l'occasion de festoyer en compagnie d'artistes régionaux. Pour accéder à la programmation, rendez-vous au <http://www.forum-social02.org/>.

La deuxième édition du FSR02, qui a eu lieu du 2 au 4 mai 2008, avait permis la tenue de 48 conférences, 66 kiosques, 31 ateliers de discussion, 14 ateliers pour

enfants, 22 ateliers pratiques, 13 projections de film et 75 prestations artistiques. Avec ses 150 bénévoles et ses 1500 entrées journalières, cette deuxième édition a pu susciter l'admiration, sinon le respect, autant en ce qui a trait à l'énergie déployée, au caractère éco-responsable (zéro déchet carbo-neutre) qu'à la forme de l'organisation. L'auto-programmation permet en effet à quiconque d'inscrire un atelier, un kiosque ou une activité culturelle.



555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Local P0-3100, Casier #25

Téléphone : (418) 545-5011

poste 2011

Télécopieur : (418) 545-5336

Courriel : journal_griffonnier@uqac.ca

Rédactrice
en chef : Nancy Desgagné

Responsable
administratif : Henry Girard

Graphiste : Marilyne Soucy

Conception
de la une : Marilyne Soucy

Publicité : Henry Girard

Correction : Nancy Desgagné
Pascale Bouchard
Sabryna Tremblay

Journalistes : Sabrina Veillette
Mathieu Bisson
Hervé Stecq
Alix Forgeot
Sebastian Kluth
Vicky Prévost
Johannie Michaud
Gaudreault
Pascale Bouchard
Jimmy Trotter
Maxim Girard
Karine Martel
Claire Gressier

Impression : Imprimerie
le Progrès du Saguenay

Tirage : 3000 copies

Les propos contenus dans chaque
article n'engagent que leurs
auteurs.

- Dépôt légal -

Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
Le Griffonnier est publié par les
Communications étudiantes uni-
versitaires de Chicoutimi (CEUC).



Prochaine parution:
Le jeudi 28 octobre 2010

Tombée des textes:
Le vendredi 15 octobre 2010, 17 h

Tombée publicitaire:
Le mardi 19 octobre 2010, 17 h

L'odyssée d'une rentrée aux résidences

Pour la plupart d'entre vous, la rentrée n'a commencé que vers la fin du mois d'août, mais pour moi, elle a débuté dès mon retour de voyage vers la mi-juillet. Je me rendais alors à l'Université pour déménager aux résidences, plus précisément dans le bâtiment D où j'avais pré-signé un bail pour rester avec trois autres colocataires pour une deuxième année d'affiliée dans l'appartement 7.



Sebastian Kluth
Journaliste

Lors de mon arrivée m'attendait déjà la première surprise. La responsable de la gestion des résidences n'était pas présente, mais remplacée par une nouvelle assistante qui m'a annoncé que j'allais finalement déménager dans le D5. Je me suis renseigné sur la raison, mais elle m'a avoué qu'elle n'en savait rien et m'a demandé de poser la question à l'autre responsable lors de son retour au mois d'août.

Elle m'a également annoncé qu'elle avait fait une gaffe et oublié que je revenais durant l'été et qu'elle avait ainsi offert les chambres dans le D5 à des étudiants de l'Ontario. Elle m'a donc attribué une chambre dans le D4. Quand je lui ai demandé si mes colocataires et moi pouvions rester dans cet appartement pour m'éviter un deuxième déménagement, elle m'a avoué qu'elle n'en savait rien et m'a référé à l'autre responsable lors de son retour. J'ai alors demandé à partir de quand je pourrais déménager dans le D5, pour savoir si cela valait la peine de vider toutes mes boîtes, mais elle m'a avoué

qu'elle n'en savait rien et m'a encore référé à la responsable en vacances.

J'ai donc pris ma chambre dans le D4 et j'ai fait face à plusieurs problèmes : la grille de chauffage dans le salon n'arrêtait pas de tomber, les ampoules de la salle de bain étaient brisées, les tiroirs dans la cuisine avaient souffert d'un ancien dégât d'eau, il n'y avait pas de moustiquaire à la fenêtre de ma nouvelle chambre, la chaise de ma chambre était mal installée et instable, la lampe du bureau de travail était mal ajustée, le numéro de téléphone indiqué sur mon appareil était faux. À part de cela, tout était en ordre. Heureusement, plusieurs concierges ont pu me dépanner. J'ai donc vécu dans cet appartement avec deux nouveaux colocataires bien sympathiques pendant quelques semaines.

Lors du retour de l'autre responsable, j'ai obtenu des réponses claires à la plupart de mes questions. J'ai su que je pourrais déménager seulement vers la mi-août et que les nouveaux et anciens colocataires pour le D4 allaient revenir pour le lundi 16 août, certains n'ayant apparemment même pas confirmé leur date de retour. Vu qu'un de mes amis allait fêter son anniversaire durant cette fin de semaine, j'ai demandé aux responsables si je devais déménager avant mon départ du jeudi ou si je pouvais le faire le dimanche lors de mon retour. On m'a affirmé que ma chambre ne serait pas encore prête pour le déménagement le jeudi et qu'il n'y avait pas de problème pour déménager le dimanche. On allait déposer les clés de mon nouvel appartement à la sécurité. Sans faire plus de ménage qu'il fallait, je suis parti avec une bonne conscience chez mon ami.

Lors de mon retour le dimanche, une nouvelle surprise m'attendait. Une partie des colocataires du D4 étaient déjà revenus et étaient surpris

et même fâchés de voir le désordre dans l'appartement et de savoir qu'il y avait un intrus absent. Les colocataires s'étaient plaints auprès des responsables. Ils s'étaient sentis obligés de nettoyer tout l'appartement, déplaçant la plupart de mes affaires dans divers tiroirs pour installer leurs choses immédiatement à la place habituelle et ma vaisselle sale se retrouvait dans un vieux carton, enfermé dans une chambre vide et barrée de l'appartement dont personne n'avait les clés.

Vu que les colocataires semblaient juste vouloir revenir le lendemain pour s'installer de façon permanente, je voulais déménager le plus vite possible et nettoyer l'appartement pour pouvoir permettre un accueil plus plaisant pour eux le lundi matin vu que je me sentais un peu coupable. Je me suis alors rendu à la sécurité pour prendre les clés du D5 et une autre surprise m'attendait : il n'y avait pas de clés pour moi.

Les responsables de la sécurité ne voulaient pas me croire au début et me faisaient répéter mon histoire. Ils étaient surpris et fâchés et m'encourageaient à aller me plaindre comme il faut. J'ai préféré le chemin de la diplomatie. On m'a enfin donné une clé passe-partout après une longue discussion. En débarrassant la chambre où se trouvait ma vaisselle, j'ai également découvert par chance

les clés qui auraient dû être à la sécurité. Elles étaient sur le lit de la chambre avec une note du concierge qui disait que je devais déménager au plus vite. Le répondeur de mon téléphone était également plein de messages identiques, malgré que j'aie bel et bien annoncé mon départ et la journée de mon retour. J'ai donc fait ma vaisselle, nettoyé l'appartement et déménagé mes affaires grâce à une multitude de clés sous une canicule saguenéenne jusqu'aux petites heures du matin.

Sans avoir dormi plus qu'il fallait, je suis allé le lendemain matin, comme on me l'avait demandé, rencontrer les responsables de la gestion des résidences pour remettre la clé de mon ancien appartement et confirmer mon déménagement. On s'est excusé pour les malentendus de leur part, de la part des concierges et de la sécurité et pour l'arrivée et la rencontre un peu délicate avec les nouveaux colocataires. Le 16 août 2010, toutes mes boîtes étaient enfin vides. J'étais arrivé dans mon nouveau chez-moi! Après une telle dramaturgie, je peux rire nostalgiquement et sans rancune de ces événements stressants aujourd'hui en vous racontant cette petite anecdote.

En espérant que votre arrivée était moins chaotique, je souhaite une bonne rentrée à tous les nouveaux et anciens résidents!

RECHERCHÉ CARICATURISTE

Le journal Le Griffonnier est actuellement à la recherche d'un ou d'une caricaturiste **bénévole** pour joindre sa dynamique équipe.

Les personnes intéressées doivent communiquer par courriel à l'adresse journal_griffonnier@uqac.ca.



communications étudiantes universitaires de chicoutimi

Remercie ses partenaires



REGROUPEMENT
ACTION JEUNESSE 02



Emploi

Québec



UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

Une manifestation bien sage

Le 30 août a eu lieu une manifestation contre la hausse des frais de scolarité, qui nous touchent tous en tant qu'étudiants, à l'occasion du 4 à 7 du recteur dans la cour intérieure de l'université. Par contre, il y avait bien peu de gens présents lors de cet événement et la plupart d'entre eux semblaient juste être présents pour profiter de la boisson ou pour participer aux tirages des bourses d'études. Malgré la présence de portiers, d'agents de sécurité, de quatre voitures de police et même de la presse, la manifestation manquait clairement d'enthousiasme, de courage civique et d'implication.

Sebastian Kluth
Journaliste

En interrogeant des étudiants, on constatait que tout le monde semble en désaccord avec la hausse des frais, mais ça ne semble pas être assez pour en discuter. Par contre, un

groupe d'étudiants a essayé de boycotter la manifestation en organisant une anti-manifestation en faveur de la hausse des frais. Il est certain qu'une telle action nuit à la réputation et au sérieux de la cause et désamorce l'engagement de nos représentants élus et payés par nous d'une manière particulièrement indiscrete et antisociale.

D'ailleurs, ce ne sont pas seulement les étudiants québécois qui sont concernés par la hausse des frais de scolarité. Les étudiants internationaux payent parfois jusqu'à cinq fois plus cher pour suivre exactement le même programme. Ce trimestre, les frais ont augmenté d'environ 800 dollars pour certains étudiants. De plus, presque toutes les bourses d'études ne s'appliquent qu'aux citoyens canadiens.

Ceux qui justifient les frais élevés en disant que les études coûtent plus cher ailleurs ne savent pas que l'accès aux universités publiques en Allemagne

a été longtemps gratuite et ce n'est que depuis quelques années que certaines universités ont instauré des frais d'environ 700 dollars par trimestre, ce qui a mené à des manifestations et des grèves.

Il est vrai que l'accès à l'université est plus cher dans les provinces et pays voisins du Québec. Toutefois, il faut distinguer une chose bien importante: même à l'université la plus cher en moyenne au Canada pour les étudiants étrangers, l'University of British Columbia, les étudiants internationaux payent un minimum de 18 720 \$ dollars pour un cycle en 2008-2009 selon la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants, donc environ le double de ce que les étudiants canadiens doivent payer et la différence relationnelle est ainsi moins élevée qu'au Québec. Pour vous donner un chiffre record, les études en médecine à l'université mentionnée dépassent les 40 000 dollars par année pour les étudiants internationaux. Est-ce que le Québec veut se mettre au même niveau en poursuivant le chemin actuel?

Ces hausses des frais de scolarité pour les étudiants internationaux auront aussi des conséquences graves pour les Québécois. Si les prix continuent à augmenter à une telle vitesse, l'accès aux universités sera bientôt aussi cher que celui des universités américaines. Vu que les universités américaines ont une meilleure réputation que les universités québécoises, les étudiants internationaux choisiraient d'étudier ailleurs au même prix. Ainsi, les frais de scolarité pour les Québécois vont augmenter pour équilibrer la perte de la clientèle interna-



Crédit photo : Denis Blackburn

Lors du 4 à 7 du recteur, des étudiants ont manifesté contre l'augmentation des frais de scolarité.

tionale et la province perdrait au fur et à mesure sa tradition multiculturelle et sa bonne réputation et réduirait l'accessibilité des études à la haute société et aux plus riches et détruirait les efforts honorables investis par les ancêtres québécois qui se sont battus pour la laïcité des institutions et l'accessibilité gratuite aux études.

Lors du 4 à 7 du recteur, les discours ont commencé après plus d'une heure d'attente. Le discours de Pierre-Luc Gagné était bref, accueillant et engagé et le discours du recteur était d'une longueur étonnamment courte. Malgré de beaux mots accueillants et une apparence sympathique, le discours manquait de clarté sur le sujet. Le recteur admet généralement que la hausse affecte l'accessibilité aux études universitaires, mais lorsqu'il est question de prendre des mesures pour arrêter cette tendance, il reste réservé et évite le sujet. Peut-être qu'il n'est pas encore assez convaincu par la faible

participation des étudiants pour la cause.

En dernier, il faut mentionner les représentants et étudiants des cégeps de la région, venant de loin, qui sont venus manifester et soutenir la cause du MAGE-UQAC. Étant arrivés trop tard pour écouter les courts discours, ils se sont joints à certains représentants du MAGE-UQAC pour manifester et échanger au centre social. Même si les discours tenus des représentants étaient malheureusement très polémiques, peu structurés et souvent improvisés, il faut souligner l'excellente solidarité et le bel échange entre les groupes qui promet une collaboration plus structurée et efficace pour le futur. Il faut se poser la question pourquoi les cégepiens semblaient être plus motivés que les universitaires ainsi que comment et quand nos étudiants prendront de véritables initiatives pour une cause qui concerne tout le monde et jusqu'où vont-ils tolérer les exploitations administratives.



Crédit photo : Denis Blackburn

Le président du MAGE-UQAC, Pierre-Luc Gagné, s'est adressé aux étudiants présents lors de la manifestation.

413, Racine Est, Chicoutimi QC
Tél.: 418 543-7921
Lundi au vendredi de 8 h à 21 h
Samedi et dimanche de 9 h à 18 h

1480, boul. Talbot, Chicoutimi QC
Tél.: 418 543-5566
Lundi au vendredi de 8 h à 22 h
Samedi et dimanche de 9 h à 21 h

1000, boul. Talbot, Chicoutimi QC
Tél.: 418 543-3310
Lundi au vendredi de 8 h à 22 h
Samedi et dimanche de 9 h à 21 h

Équipe professionnelle et dynamique

Analyse de dossier

Suivi de dossier

Consultation pharmaceutique,
avec ou sans rendez-vous

Livraison gratuite

Conseil santé

Renouvellement de vos ordonnances
par téléphone, préautorisé ou par Internet au
www.jeancoutu.com

D. Bolduc, J. Asselin, S. Champagne et V. Gagnon,
pharmaciens propriétaires affiliés à **Jean Coutu**

Infirmière sur place
avec ou sans rendez-vous

1000, boulevard Talbot
418 543-3310
ou
1480, boulevard Talbot
418 543-5566

• Clinique santé-voyage
vaccination voyage
consultation voyage

• Trousse santé voyage

• Prise et suivi
de la tension
artérielle

• Prise et suivi
de la glycémie

Prélèvements
sanguins sur place

Pressé par le temps, pensez privé!

Services professionnels

- Transfert d'ordonnances provenant d'autres pharmacies
- Suivi pharmaceutique et gestion de la médication
- Consultation pharmaceutique confidentielle, avec ou sans rendez-vous
- Renouvellement des ordonnances par téléphone, préautorisé et par Internet au www.jeancoutu.com
- Livraison gratuite

*Aussi disponible, passe-partout STS,
billetterie reservatech et produits alimentaires, etc.*

*N'hésitez pas à nous consulter,
nous sommes là pour vous !*

Devenir éco-responsable

Des habitudes à prendre au quotidien

Quelques habitudes faciles à prendre pour aller dans le sens de l'éco-responsabilité.



Karine Martel
Journaliste

- Se **questionner** sur ses choix de consommation et **réfléchir** avant d'acheter.
- **Réduire** ses achats à l'essentiel. Le reste est superflu.
- **Réutiliser** en donnant une deuxième vie à chaque objet.
- **Recycler** tous les matériaux recyclables.
- Faire du **compost** et réduire les achats de matériaux à existence non renouvelable.
- **Trier ses déchets** : la matière compostable au compost. La matière recyclable au recyclage et le reste, à la poubelle. Vous pouvez également remarquer ce qui termine à la poubelle et essayer de ne plus consommer ce genre de matière.
- Manger des **produits locaux** limitera le transport, donc tout le tralala relié à la pollution des automobiles et des gaz réfrigérants.
- Manger **biologique** pour limiter les pesticides qui sont ni bons pour vous, ni pour les animaux, ni pour la végétation.
- **Ne pas emballer** d'un sac de plastique les légumes que vous laverez de toute façon.
- Utiliser en tout temps de la **vaisselle réutilisable**.
- Prévoyez vos consommations de **café** : du café équitable, une tasse réutilisable, du sucre et du lait non emballé individuellement et autre chose que du plastique ou du bois pour mélanger. Les verres en styromousse, c'est non.
- **Boire dans un contenant réutilisable** plutôt que de surconsommer des tonnes de bouteilles de plastique.
- Mettre de l'eau au réfrigérateur plutôt que de la faire **couler** pour la refroidir. Les gaz sortants des réfrigérateurs polluent déjà assez pour que l'on ne gaspille pas quantité d'eau en plus.
- Utiliser **chaque goutte** d'eau qui sort de son robinet.
- Éviter de **manger des animaux en voie d'extinction**. Saviez-vous que les koalas sont en voie d'extinction puisque nous utilisons l'eucalyptus, qui est leur seule façon de s'hydrater et donc indispensable à leur survie à des fins d'huiles, de gommes, de pastilles et autres coquinerie que nous aimons.
- **Disposer des produits dangereux** et du matériel électronique ou électrique dans les lieux adéquats comme les éco-centres, qui disposeront de ces déchets de façon à ce qu'ils ne polluent pas directement notre milieu de vie.
- Favoriser les **espaces verts**. Il y a déjà bien assez d'asphalte et de ciment.
- Limiter les **pesticides** qui se répandent sous la terre en contaminant tout ce qui s'y trouve.
- Ne plus acheter de **produits aérosols**. Ils attaquent directement la couche d'ozone.
- Réduire les promenades en **voiture**.
- Limiter l'utilisation d'**air climatisé**. Les gaz qui s'en dégagent sont très dommageables pour l'environnement.
- **Partager vos connaissances environnementales**.

Le Cégep de Chicoutimi lance Génération C

(N.D.) Dernièrement, le Cégep de Chicoutimi a fait preuve d'originalité en lançant la toute première websérie conçue avec l'optique d'informer les élèves du secondaire et leurs parents sur les programmes offerts au cégep, mais aussi sur la vie en général des étudiants du cégep.

L'institution collégiale se sert d'Internet, un outil de communication des plus efficaces, pour rejoindre plus facilement les jeunes du secondaire. Entre une brochure descriptive des programmes offerts par le cégep et une websérie, le choix est vite fait pour un jeune.

« Nous savons tous comment sont les jeunes de 15

ou 16 ans d'aujourd'hui, explique la directrice générale du Cégep de Chicoutimi, Ginette Sirois. Entre les études, la famille, les amis, le travail, le cellulaire, l'ordinateur, la télévision et bien d'autres choses, ils n'ont pas nécessairement le goût ni le temps de consulter toutes les informations mises à leur disposition. » Le défi de la direction était donc de piquer la curiosité des jeunes et de retenir leur attention.

Génération C met en vedette sept étudiants, chacun d'entre eux fréquentant un programme différent. Ces étudiants deviennent pour l'occasion des comédiens campant le rôle d'un des personnages principaux. À travers différentes scènes de la vie

quotidienne au cégep, ils découvrent ou expliquent, selon le cas, le domaine dans lequel ils évoluent.

Au fil des différentes capsules, les personnages rencontrent des enseignants, d'autres étudiants et différents intervenants du cégep, ce qui permet d'expliquer la vie d'un étudiant du collégial, autant sur le plan académique que social.

Réalisée en région par l'équipe de production de TVA dirigée par la réalisatrice Annie Fournier, Génération C sera diffusée sur le site Internet du Cégep de Chicoutimi (www.cchic.ca) et transmise également sur certaines plateformes populaires comme YouTube et Facebook.

ON VEUT TON TALENT

Derrière la qualité de vie des Québécois, il y a des carrières pleines de défis.



CAMPAGNE ANNUELLE DE RECRUTEMENT AUTOMNE 2010

Tu termines tes études universitaires d'ici août 2011? Tu es titulaire d'un diplôme d'études universitaires et tu étudies toujours à temps plein? Les grands enjeux sociaux, économiques et culturels du Québec t'interpellent? Tu désires te réaliser tout en te sentant utile à la société? Ne manque pas la campagne annuelle de recrutement universitaire de la fonction publique québécoise, qui se déroulera du 13 septembre au 8 octobre 2010.

En plus d'offrir des carrières pleines de défis, le gouvernement du Québec te propose des conditions de travail avantageuses et de multiples possibilités : un aménagement souple du temps de travail, des activités de formation ainsi que la possibilité de travailler dans différents secteurs, ministères et organismes ou régions du Québec.

Tu es talentueux et intéressé à apporter ta contribution...

Consulte le site Web pour t'inscrire en ligne ou pour avoir plus de détails. Tu peux aussi te renseigner auprès du service de placement de ton établissement d'enseignement.

ON T'ATTEND!

Pour t'inscrire en ligne ou pour avoir plus de détails, consulte le site. Tu peux aussi te renseigner auprès du service de placement de ton établissement d'enseignement.

CARRIERES.GOUV.QC.CA

Québec
LA FONCTION PUBLIQUE AU SERVICE DU QUÉBEC

Expérience de vie d'une Jamésienne

Travailler au nord, vivre au sud

Dans l'extrême-nord du Québec, 500 employés s'activent à la mine de nickel Raglan de la compagnie Xstrata. Mélanie Côté, ingénieure minière, fait partie de ceux qui ont choisi de travailler au bout du monde, où l'on ne peut se rendre qu'en avion.

Jean-François Fleury
Collaboration spéciale

J'ai mis les pieds ici pour la première fois en septembre 2005. Et on va avoir de la difficulté à m'en faire sortir!» s'exclame-t-elle. Mélanie a décroché un baccalauréat en génie minier à l'Université Laval en 2004. Elle poursuit actuellement à temps partiel un MBA en gestion des entreprises dans le même établissement.

Son travail consiste à concevoir les plans des galeries pour aller récupérer le minerai sous terre. Pour ce faire, Mélanie doit aussi tenir compte des budgets et s'assurer que les normes environnementales et de sécurité sont respectées.

La vie dans un camp minier

Lorsqu'elle est en service, Mélanie loge dans une chambre du camp minier qui ressemble à un vaste complexe hôtelier. Préparation des repas et ménage ne font pas partie de ses préoccupations, puisque les employés de la mine bénéficient gratuitement d'une cafétéria et d'un service d'entretien. Ils ont également accès à la télévision, à Internet, à un gymnase, à un sauna et même à un spa.

Mélanie travaille 21 jours d'affilée, puis obtient un congé de deux semaines. Elle retourne alors chez elle, en Gaspésie. Elle apprécie bien sûr les bons salaires du secteur minier, mais aussi son dynamisme. «Les possibilités d'avancement sont bonnes dans la compagnie», se réjouit-elle. Elle-même espère un jour occuper le poste d'ingénieure principale de mines souterraines.

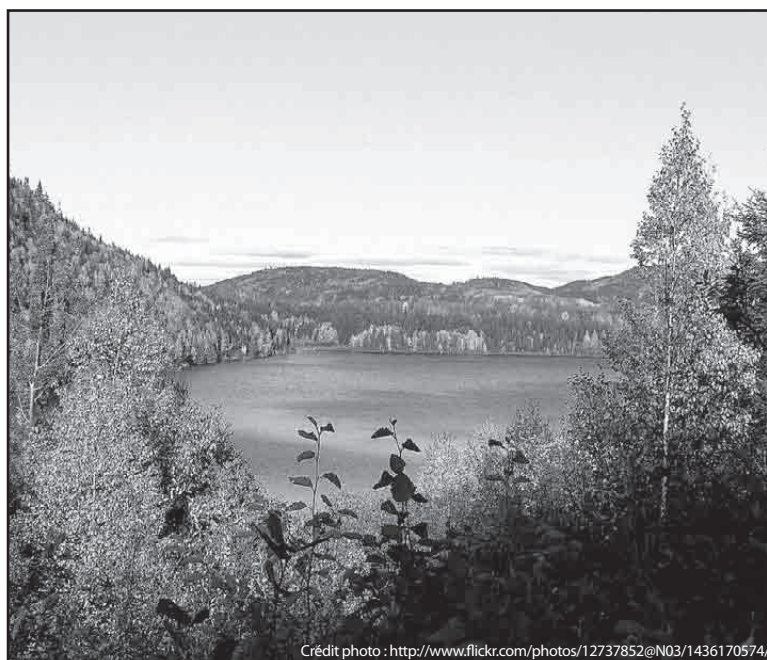
Marché de l'emploi et ressources naturelles

L'industrie minière québécoise a un besoin criant de main-d'oeuvre : 1 000 emplois d'ici cinq ans pour la seule région de la Jamésie, la Baie-James, un territoire grand comme l'Allemagne. Pour certaines minières, comme Xstrata Nickel, ou Xstrata Zinc, il faut recruter rapidement, d'ici six mois, de 200 à 300 employés.

Le Nord-du-Québec est reconnu comme une région ressource possédant un immense potentiel de développement. Les assises économiques de la région reposent donc principalement sur l'exploitation des ressources naturelles qui se trouvent en abondance sur son territoire. C'est particulièrement le cas des ressources minières. En effet, le Nord-du-Québec arrive au premier rang des régions du Québec en matière de développement minier. Une multitude de substances minérales telles que l'or, le cuivre, le zinc, le nickel, le platine, le palladium, le chrome, le diamant, l'uranium et le lithium y font l'objet d'activités d'exploration et/ou d'exploitation.

La forêt est un élément incontournable de la région si l'on considère que la superficie destinée à la production forestière couvre 43 000 km². La possibilité forestière annuelle est immense, représentant à elle seule environ 16 % de celle de l'ensemble du Québec. Le volume récolté permet d'approvisionner 23 usines dont 11 sont situées dans la région. Les redevances perçues sur ces volumes représentent une somme d'environ 57 millions de dollars annuellement. Le secteur forestier contribue pour une large part à l'économie régionale.

Le statut de région éloignée de la Jamésie lui concède naturellement quelques avantages, dont certains incitatifs financiers pour les nouveaux habitants désirant venir s'investir, habiter et travailler dans la région. En plus des conditions salariales, souvent supérieures à la plupart des régions du Québec, plusieurs employeurs offrent des primes d'éloignement intéressantes à leurs employés. À cela s'ajoute plusieurs mesures privées, où des entreprises sont prêtes à rembourser les frais encourus pour les déplacements liés à une entrevue dans la région et les frais de déménagement si la personne accepte le poste. Certains employeurs offrent même des bourses d'études appréciables pour des étudiants désirant venir ou revenir travailler dans la région après leurs études postsecondaires dans les institutions d'enseignement de l'extérieur.



Crédit photo : <http://www.flickr.com/photos/12737852@N03/1436170574/>

Le Nord-du-Québec est reconnu comme une région ressource possédant un immense potentiel de développement.

La Jamésie, partie sud de la région administrative Nord-du-Québec, aussi appelée territoire de la Baie-James, est habitée par des Cris (descendants des Premières Nations à avoir habité le territoire) et par des Québécois qu'on appelle les «Jamésiens». La région administrative Nord-du-Québec, créée en 1987, couvre plus de la moitié du territoire québécois, soit près de 840 000 km². La Jamésie présente quant à elle une superficie de 350 000 km², découpée toutefois en trois différentes catégories de terres établies par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois de 1975.

Le territoire de la Jamésie est constitué des villes de Chibougamau, Chapais, Lebel-sur-Quévillon et Matagami ainsi que la Municipalité de Baie-James qui compte les localités de Valcanton, Radisson et Villebois, ainsi que les hameaux de Desmaraisville et de Miquelon. Selon le recensement de 2007, la population jamésienne s'établit à 40 913 personnes.

La Jamésie est la plus «ressource» des régions ressources. L'hydroélectricité, les mines et la forêt constituent la base de l'économie régionale. La mesure des infrastructures hydroélectriques fait quasiment figure d'emblème du territoire de la Baie-James. En effet, plus de 50 % de la puissance installée d'Hydro-Québec est située sur le territoire de la Baie-James avec les installations du Complexe La Grande.

L'harmonisation de la culture crie avec celle des autochtones, aujourd'hui appelés Jamésiens, permet d'offrir une expérience unique. En plus de sa richesse culturelle, la Baie-James offre à ses visiteurs des paysages exaltants et une région déjà reconnue pour ses nombreuses activités : observation du caribou, chasse et pêche, excursions de motoneige, écotourisme, sans oublier la visite des grands barrages hydroélectriques... pour n'en nommer que quelques-unes.

LE JARDIN URBAIN

FRUITERIE
764 RUE D'ALMA, CHICOUTIMI

Obtenez 5 % de rabais sur vos achats de fruits et légumes frais sur présentation de votre carte étudiante ou de membre du pavillon sportif !



Présentez cette publicité avec les bonnes réponses et obtenez trois fois le rabais, soit 15% !

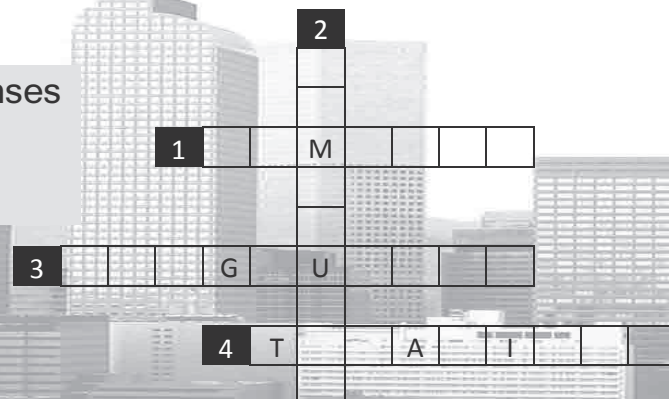
(Promotion offerte jusqu'au 23 octobre)

[1 Horizontal] Vient du Chinois cantonais Kin Kū signifiant "orange dorée"

[2 vertical] Apparenté au litchi, mon nom signifie "cheveux" en malais.

[3 horizontal] Originaire de la Malaisie, également surnommé "fruit de la Reine".

[4 horizontal] Fait partie de la famille des Solanacées, originaire de l'Amérique du sud, fut longtemps nommé "tomate en arbre".



Maintenant ouvert et tout près de l'UQAC ! 764 rue d'Alma, Chicoutimi Tél 418.602.1363

Une maison de l'interculturel à Saguenay

Séreyrath Srin a reçu le Prix québécois de la citoyenneté en mai dernier et une reconnaissance de Ville Saguenay ce mois-ci pour la promotion du rapprochement interculturel. Le journal *Le Griffonnier* l'a rencontré pour parler de son nouveau projet, soit la mise sur pied d'une Maison de l'interculturel à Saguenay.

Claire Gressier
Journaliste

«La mission de la Maison de l'interculturel est de proposer au territoire Saguenay une structure d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants que ce soit sur le plan social, culturel ou socioprofessionnel, a mentionné d'emblée M. Srin, directeur de la Corporation Intégration Saguenay. Notre objectif est de favoriser la régionalisation de l'immigration».

Par le biais de cette structure d'accueil, il souhaite participer à l'attraction, la promotion, le recrutement et la rétention des nouveaux arrivants et des personnes immigrantes ainsi que des jeunes qui veulent rester dans la région, de même que faire reconnaître les potentiels et les expériences des personnes immigrantes auprès des organismes et des entreprises ainsi que des

employeurs du Saguenay.

«Au niveau stratégique, nous commençons d'abord par le volet accueil et logement temporaire, puis, on propose un programme de formations pour favoriser l'accueil des nouveaux arrivants et, enfin, des services d'accompagnement dans des projets spécifiques. Nous faisons de la représentation auprès des acteurs et intervenants du milieu concernés afin de les impliquer comme partenaires, collaborateurs ou autres dans les projets», a-t-il poursuivi.

Selon lui, la Maison de l'interculturel représente un atout parce qu'il s'agit d'un guichet unique où les immigrants sont accueillis, logés, formés, puis aidés dans leur intégration à différents niveaux. Leurs activités d'intégration encouragent l'échange interculturel entre les nouveaux arrivants et les Québécois.

«Nous avons choisi d'être à côté de l'UQAC et du Cégep de Chicoutimi puisqu'ils représentent le bassin massif de jeunes qui sont l'avenir de notre région. Ces jeunes devraient être sensibilisés sur le monde et les opportunités d'échanges interculturels. Par ailleurs, les étudiants internationaux aussi doivent s'impliquer dans le milieu en dehors des murs

de l'université», a soutenu M. Srin.

S'impliquer pour mieux s'intégrer

Lui-même a bien vécu son intégration dans la région grâce à son implication. «Au lieu de rester isolé ou de m'enfermer, j'ai choisi de m'impliquer dans les projets, les activités communautaires. Ce qui m'a beaucoup aidé d'ailleurs. Au lieu de rester enfermé, éloigné, isolé, j'ai fait partie de la foule, du système, pour savoir comment le système fonctionne. J'ai présenté des initiatives. Il y a des ressources disponibles qui nous aident à réaliser nos projets étudiants et ça c'est merveilleux. L'implication nous permet de se créer un réseau de contacts et d'accumuler des expériences», a-t-il mentionné.

Cambodgien d'origine, Séreyrath Srin considère les Saguenéens comme curieux envers les autres cultures, cela donne l'opportunité de réduire la distance. D'ailleurs, les partenaires financiers de la Maison de l'interculturel sont québécois. «Pour faciliter l'accueil, il faudrait utiliser les ressources au maximum et faire participer tout le monde, a-t-il souligné. Saguenay figure parmi les trois dernières villes au Canada les moins développées en immigration.

Je suis amoureux de la région et de son peuple et je n'accepte pas que Saguenay soit parmi les derniers au Canada. Il faudrait changer cette position».

Selon M. Srin, les immigrants qui rentrent au Québec sont en très grande majorité des jeunes qui sont là pour travailler. «On est convaincu que l'immigration est un tremplin démographique et économique pour la région, c'est une valeur

ajoutée et ça se voit si on commence à calculer. D'ici 2012, selon la Ville de Saguenay, il y aura environ 18 000 emplois disponibles dans la région, à cause des vagues de retraites. Il est donc important que les jeunes de la région qui n'ont pas encore quitté soient conscients qu'il y a beaucoup de possibilités qui les attendent. Nous, les immigrants, on participe à ce défi puisqu'on a déjà décidé de s'installer ici», a conclu le Cambodgien.



Séreyrath Srin a reçu une reconnaissance de Ville Saguenay pour la promotion du rapprochement interculturel.

Crédit photo : Jean-François Lalonde



Une Maison de l'interculturel a été mise sur pied à Saguenay par l'organisme Corporation Intégration Saguenay.

Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Avis aux mordus de papier

Plus qu'un simple rendez-vous annuel, le traditionnel et incontournable Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean invite tous les mordus de papier à compter du jeudi 30 septembre pour un long week-end haut en couleur. Et qui dit couleur, dit automne et qui dit automne, dit froid et on ne se le cachera pas, le temps des pluies est arrivé et qui dit pluie, dit lecture près de la cheminée, bouquin à la main et une coupe de vin tout près. Mais bon, ça c'est une autre histoire...

Maxim Girard
Journaliste

La venue du Salon du livre signifie que c'est le temps où jamais pour des milliers de lecteurs, y compris vous, d'aller rencontrer les écrivains pour fraterniser et partager avec eux, vos goûts, vos dégoûts, votre passion pour la lecture point à la ligne, qu'elle soit minime ou sans limite.

C'est sans doute inutile de

vous dire qu'encore une fois l'organisme s'est admirablement surpassé en invitant des auteurs de haut calibre si ce n'est qu'à penser à un dénommé Patrick Sénécal ou Stanley Péan, l'auteure jeunesse Annie Groovie ou encore la Franco-Saguenéenne Élisabeth Vonarburg. Sinon, soulignons aussi la présence du rédacteur en chef du journal Voir au Saguenay, Jean-François Caron, qui présentera son premier roman, *Nos échoueries*, paru en avril dernier aux éditions La Peuplade, une maison d'édition du coin.

Mandat

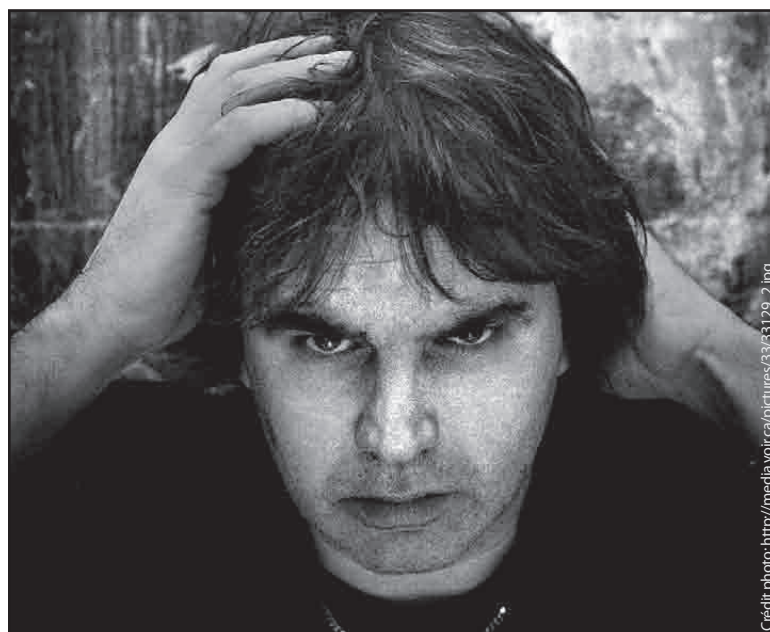
Présent depuis près d'un demi-siècle, le Salon du livre a pour mandat de promouvoir le marché du livre, en faire la valorisation et sensibiliser les gens à l'importance d'encourager nos artistes provenant des quatre coins du Québec. Et bien sûr, cette fin de semaine sera bénéfique pour les auteurs émergents qui auront sans aucun doute l'appui des amateurs lors

du week-end. Quant à elle, la population n'en peut tout simplement plus d'attendre et ne souhaite rien d'autre qu'être lâchée lousse dans cette immense foire littéraire avec près de 200 invités.

Comme toujours, habitués et nouveaux baptisés franchiront les portes, découvrant les plaisirs retrouvés des salles de débats, des entrevues, des conférences, des séances d'autographes ou encore ils participeront à des lancements de livres. Pour les plus aventureux d'entre eux, des ateliers personnalisés seront donnés par des auteurs afin de développer ses connaissances et son talent d'écriture. Il n'y aura pas seulement de la littérature au menu, une exposition d'artistes de la région sera également présentée sur les murs du Salon. Vous pourrez tous la contempler durant votre déambulation au milieu des foules.

Auteurs régionaux

Évidemment, il ne faut pas passer sous silence nos auteurs de la région qui représentent la



Cette année, l'auteur de romans d'horreur Patrick Sénécal sera présent au Salon du livre du Saguenay-Lac-St-Jean.

persévérance et l'amour d'un art. Nous n'avons qu'à penser à Marie-Christine Bernard (récipiendaire du prix littéraire France-Québec 2009), André Girard ou encore Pierre Demers qui a remporté le lauréat du Prix Littéraire en poésie pour cette édition 2010 avec son recueil *La Bénédiction des ski-dos* publié en mars dernier aux éditions Trois Pistoles. Ce sera lors de la soirée du 30 septembre que seront remis officiellement les prix décernés aux écrivains dans diverses catégories que ce soit le roman, le récit-théâtre/nouvelles, les

découvertes de l'année, l'intérêt général et le prix des lecteurs.

Alors c'est par centaines que les livres seront imprimés pour faire plaisir aux dévoreurs de mots qui repartiront au chaud avec leurs tonnes de livres, car rien n'est trop beau pour la culture de l'esprit. Toutes les raisons sont bonnes pour aller faire son petit tour du 30 septembre au 3 octobre au Salon du livre qui se déroulera encore cette année au Centre des congrès à l'Holiday Inn Saguenay pour sa 46^e édition.

Célébrez la culture

Du 24 au 26 septembre, le Québec se mobilise pour rendre la culture accessible à tous. Toutes les villes du Québec sont concernées, dont Saguenay. La municipalité vous propose de nombreuses activités gratuites brassant différents domaines tels que la musique, le théâtre, la peinture, les arts visuels, la science, ou encore l'histoire.

Alix Forgeot
Journaliste

Au menu, à Chicoutimi, six événements vous sont proposés. Férus de musique, réjouissez-vous car trois activités y sont dédiées : soirée interactive autour de la musique et du langage (*Où les mots deviennent musique!*), présentation d'instruments, prestation musicale et mini dégustation (*Musique à déguster*) et l'évènement musical à ne manquer sous aucun prétexte : *La nuit de la culture à Saguenay* qui se déroulera au Centre des arts et de la culture le vendredi 24 septembre : prestations musicales, théâtre, danse et poésie vous accompagneront du soir jusqu'au matin.

Pour les curieux ou les passionnés d'art en tout genre,

des souffleurs de verre professionnels vous ouvrent les portes de leur univers et effectuent une démonstration de leur mystérieux métier avec l'activité *Fragile Équilibre* à l'Atelier des arts du feu. L'artiste interdisciplinaire Pierre Routhier vous donne la possibilité, pendant deux heures, de devenir témoin de la naissance d'un tableau et de l'évolution de son projet *Urba*, en réalisant sous vos yeux une œuvre représentant une scène urbaine.

Ceux qui aiment l'histoire devraient être comblés avec *Un musée pas comme les autres* offert par la Pulperie de Chicoutimi qui propose une visite de la réserve ainsi qu'une exposition (*Histoire de jouets*).

Quant aux personnes qui souhaitent non seulement être spectatrices mais aussi «actrices culturelles», les Journées de la culture se sont étendues à l'extérieur du Québec pour ainsi créer la Fête de la culture, dont 2010 sera la première édition. Pour plus de renseignements, consultez les sites <http://www.journeesdelaculture.qc.ca/> et www.fetedelaculture.ca.

354

Sortes de bières de partout!

Marché Centre-Ville
le spécialiste de la bière
au Saguenay/Lac-St-Jean



31 Jacques-Cartier O. Chicoutimi 418-543-3387

De passage à l'UQAC

Les pionniers du rock alternatif québécois

Lors de la première semaine de la rentrée a eu lieu le concert du groupe québécois Grimsunk dans le contexte d'un premier party universitaire bien organisé. Après «La semaine des quatre jeudis» de l'année dernière où une multitude de groupes avaient joué, les organisateurs de la soirée permettaient aux universitaires de voir un groupe qui touche la diversité d'une multitude de groupes.

Sebastian Kluth
Journaliste

Pour ceux qui ne le connaissent pas : il s'agit d'un groupe québécois venant de Montréal qui s'est formé en 1988 et qui a sorti huit albums studio, deux opus et un album «live» en 22 ans de carrière. Ils décrivent leur style comme étant du «World punk», un mélange de punk traditionnel avec des éléments des musiques du monde. Mais cette description ne va pas encore assez loin, car le groupe se base éga-

lement sur le rock progressif, le ska, la musique folklorique et des éléments du métal. Les membres n'hésitent pas à inclure de longs passages instrumentaux exotiques dans leurs chansons et à chanter non seulement en anglais et français, mais aussi en espagnol, grec et arabe. Les paroles ont souvent une touche sociocritique.

Le concert du jeudi soir a été aussi diversifié et unique que chacun des membres du groupe. Le groupe animait pas loin de 300 universitaires ou plus et jouait de temps en temps (comme si c'était la chose la plus logique au monde) une chanson de punk suivie d'un solo exotique du claviériste pour poursuivre avec une chanson de ska en espagnol et enfin, une chanson touchant le rock progressif traditionnel. Malgré ce mélange surprenant, le groupe n'a pas perdu le fil et a pu lier les chansons d'une manière logique quasiment impensable.

Avec une belle énergie qui incluait beaucoup de mouvements sur scène et aussi un bon contact avec le public, le groupe s'est fait rappeler pour jouer quatre dernières chansons supplémentaires qui ont duré au-delà de 20 minutes pour prolonger ainsi le concert d'environ deux heures en terminant vers une heure du matin. Par la suite, de nombreux étudiants ont continué à danser sur les rythmes de quelques DJ passionnés qui faisaient jouer toutes sortes de chansons actuelles et quelques classiques de divers genres.

Les membres de Grimsunk s'impliquent presque tous ailleurs. Le chanteur Franz Schüller a fondé la maison de disque Indica Records qui produit entre autres les albums de groupes et musiciens québécois tels que Les Trois Accords, le groupe de rock sociocritique Vulgaires machins, le groupe d'électro-pop-hip-hop Misteur Valaire, le groupe de mé-

tal alternatif Les Ékorchés ou encore le musicien folklorique alternatif Colin Moore.

Le bassiste Vincent Peake a joué dans une multitude de groupes comme le légendaire groupe de rock alternatif pionnier du Québec Groovy Aardvark, où il était également le chanteur. Il a aussi fait du rock alternatif plus commercial avec Xavier Caféine, participé au projet autour du légendaire groupe de rock québécois Aut'Chose, joué avec le groupe de rock alternatif s'approchant du grunge Floating widget ou encore avec le groupe de trash metal québécois Voivod.

Le claviériste et chanteur Joseph Burnett jouait également occasionnellement pour Aut'Chose, mais aussi dans le groupe Colectivo qui est un collectif de musiciens de la scène québécoise faisant de la musique à saveur internationale et dans le groupe Race dans lequel jouaient

également leur guitariste Peter Edward et leur ancien batteur Alain Vadeboncoeur. Leur batteur actuel, Ben Shatskoff, joue pour le groupe All!ct!on qui fait des reprises amusantes de chansons populaires de tous les genres et aussi pour Psychotic 4, un groupe jouant du rock rétro. Tous les groupes mentionnés forment en grande partie la scène de la musique alternative du Québec et vous donnent un bon résumé ou une vue d'ensemble sur cette culture québécoise.

Même leurs anciens membres ont vécu des cheminement particuliers, comme leur bassiste Marc Saint-Maurice, appelé Boris, qui a fondé le parti Bloc Pot au niveau provincial et le Parti marijuana du Canada au niveau fédéral pour légaliser la drogue entre autres pour des fins thérapeutiques avant de devenir un membre du Parti libéral du Canada en 2005 où il estime avoir plus de chances de réaliser ses objectifs.

En vedette, des poètes : Abd Al Malik et James Delleck

Voici deux rappeurs français qui prévoient sortir un album chacun pour la fin 2010. Avis aux amateurs de musique.

Alix Forgeot
Journaliste

James Delleck

Le rappeur-magicien de Vitry-sur-Seine (banlieue parisienne) n'était à priori pas prédestiné à devenir chanteur et de surcroît auteur de ses propres textes : la lecture n'était pas son fort et il n'a jamais touché à un instrument. Sa ville l'a sans doute influencé, puisqu'elle est le berceau du rap français. Elle a vu naître Dee Nasty, Mafia Underground (début des années 80) et Delleck, en 1997.

Puis, le 21^e siècle arrive et c'est la consécration. En 2002, il sort son album *Acouphène*, suivi de près par *Chrysalide* (2007). Tel un poète et en toute simplicité, il joue parfaitement avec les mots et les rimes (écoutez la chanson *Le profil psychologique*). On n'a pas fini de l'entendre : il revient avec un nouvel album :

L'impoli (sortie prévue pour octobre 2010). Les paroles, vous l'aurez compris, ne plairont peut-être pas à tout le monde (de la vulgarité il en est pas très loin, mais après tout, les jurons font partie de la langue), néanmoins sachez que l'autodidacte est connu pour rapper avec classe et modestie. www.myspace.com/delleck ou www.jamesdelleck.com

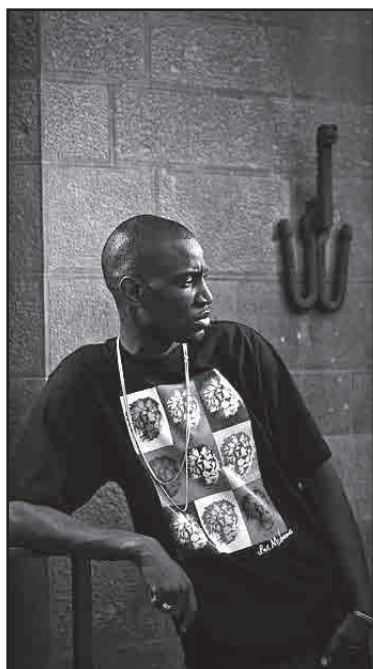
Abd Al Malik

Poète, rappeur, slameur d'origine congolaise et de confession musulmane, il brise l'éternel et le malheureux cliché de l'Africain-musulman-du-ghetto-faiseur-d'histoire et on aime beaucoup ça. Sensé, sensible, ouvert d'esprit et rigoureux, il défend ses textes à la perfection.

S'entourant des plus grands, dont Gérard Jouannest, le compositeur attitré de l'excellent Jacques Brel, il nous fait partager son vécu pas toujours rose (se référer à la chanson *Soldat de plomb* sur son album *Gibraltar* (2006)) et manie la langue avec une grande précision et une ex-

trême délicatesse (écouter *Roméo et Juliette* de son opus *Dante* (2008)).

Chacun de ses mots a un impact sur son public. On retient de lui non seulement son cœur énorme, mais aus-



On retient d'Abd Al Malik non seulement son cœur énorme, mais aussi son style d'une extrême beauté.

si son style d'une extrême beauté. L'extrait de son essai *Qu'Allah bénisse la France !* est la preuve que cet artiste vaut la peine d'être écouté : «il m'était désormais impossible de raisonner en termes de Noir, d'Arabe ou de Juif là

où je ne voyais que des Hommes». On attend avec impatience son prochain album prévu pour le 8 novembre 2010. Pour plus d'informations, rendez-vous au www.myspace.com/abdalmalikdante ; www.abdalmalik.fr



On n'a pas fini d'entendre James Delleck puisqu'il revient cet automne avec un nouvel album intitulé *L'impoli*.

Un cinéma politisé à Chicoutimi

C'est à la salle Marguerite-Tellier de la Bibliothèque publique de Chicoutimi qu'a eu lieu, mercredi le 8 septembre en soirée, le coup d'envoi de la programmation du Cinéma Politica Chicoutimi, une «cellule» cinéphilie locale politiquement engagée. La projection du film *The Age of Stupid* (*L'âge de la stupidité*, 2009), mettant en vedette Pete Postlethwaite (nommé aux Oscars), a donné le ton à cette initiative du trio Julie Lebnan, militante, Carine Blenny, agente de projet à Eurêko et Claude Dumais, conseiller à l'animation et à la promotion des bibliothèques municipales à Saguenay.

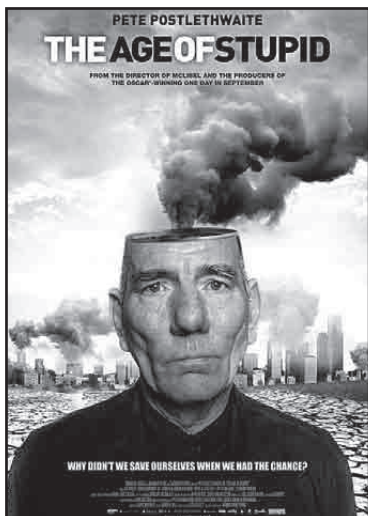
Mathieu Bisson
Journaliste

Dans une salle comble, la projection du film a donné suite à un échange animé par Jean-Robert Wells, chargé de cours à l'UQAC et coordonnateur de la recherche à la Chaire de recherche en éco-conseil de l'UQAC. Il est l'un des instigateurs du projet «Carbone Boréal» et se spécialise dans les mandats relatifs à l'adaptation aux changements climatiques ainsi que dans les projets de réductions et compensations d'émissions de GES (gaz à effet de serre).

La teneur «catastrophiste» du film a pu soulever des débats, notamment concernant l'inertie et l'inaptitude des gouvernements à s'adapter aux changements climatiques et à la crise pétrolière. Dans un système-monde où tous les

acteurs économiques et politiques sont interdépendants et acculés au pied du mur capitaliste, difficile de changer d'orientations en matière de production - énergétique et manufacturière - et de consommation. Recherche de solution, mise en action et autonomie s'avèrent les mots d'ordre pour éviter le «point de non retour», situé aux environs de 2015 selon certains scientifiques qui ont pris part au tournage du film.

Dans une optique évidemment critique, le Cinéma Politica de Chicoutimi a su remplir ses objectifs, c'est-à-dire susciter une réflexion qui demande à être sans cesse actualisée et partagée et enrichir la culture locale de savoirs scientifiques et politiques. Comme le mentionne Claude Dumais, «la culture, ce n'est pas juste du divertissement, mais une façon comme une autre d'expliquer au public que la justice passe par le



La teneur «catastrophiste» du film *The Age of Stupid* a soulevé des débats.

respect des regroupements (ethniques, sociaux, communautaires, etc.) et le partage des ressources idéologiques, écologiques, des connaissances, entre autres.»

À l'affiche cet automne au Cinéma Politica Chicoutimi (voir la page Facebook): *L'affaire Coca-Cola* (le 13 octobre), un réquisitoire ac-

cablant contre l'empire Coca-Cola, soupçonné d'être impliqué dans l'enlèvement, la torture et le meurtre de chefs syndicaux qui luttaient pour l'amélioration des conditions de travail en Colombie, au Guatemala et en Turquie, ainsi que *L'art en action* (10 novembre), un documentaire mettant en scène les interventions et réflexions

du collectif montréalais l'AT-SA (Action Terroriste Socialement Acceptable), constitué des artistes Annie Roy et Pierre Allard. Les films seront présentés à chaque deuxième mercredi du mois, à 19h30 à la salle Marguerite-Tellier de la bibliothèque de Chicoutimi. Pour information, rendez-vous au <http://www.cinema-politica.org/chicoutimi>.

La Vie fait partie du programme

Maîtrise en environnement de type cours :

- gestion de l'environnement avec ou sans stage (à Sherbrooke et à Longueuil)
- gestion de l'environnement avec stage – profil international
- gestion de l'environnement avec stage – doubles diplômes (deux cheminements offerts)

Maîtrise en environnement de type recherche

Visitez notre site pour connaître les dates des prochaines soirées d'information!

USherbrooke.ca/environnement

L'environnement te passionne et fait partie de ton programme. Tu étudies en administration, éducation, sciences humaines, sciences ou tout autre programme admissible? La maîtrise en environnement te prépare pour une carrière stimulante comme agent de changement!

Étudiants en provenance de plus de 70 disciplines différentes.

- **Gestion interdisciplinaire de l'environnement**
- **Stage rémunéré**
- **Taux de placement exceptionnel**
- **Libre accès au transport en commun à Sherbrooke**

Centre universitaire de formation en environnement
819 821-7933 ou sans frais 1 866 821-7933

 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'EXCELLENCE À VOTRE PORTÉE VENEZ NOUS VOIR

Des responsables des admissions en médecine seront sur place pour répondre à vos questions.

JOURNÉE PORTES OUVERTES DE MCGILL
LE DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010
SÉANCE D'INFORMATION SUR LE PROGRAMME M.D.,C.M À 12 H 00

Visitez notre site Web:
www.mcgill.ca/medadmissions/fr
Courriel : admissions.med@mcgill.ca

Dates limites de dépôt des demandes :
15 novembre (non-résidents du Québec)
15 janvier (résidents du Québec)

(l'examen MCAT optionnel pour les citoyens et résidents permanents bacheliers d'universités canadiennes)



McGill

Faculté de Médecine



Université McGill, 1200, avenue des Pins Ouest (entre Peel et Drummond)
Station de métro Peel

Le géant de la typographie...

«Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point.» Telle est l'une des premières règles de grammaire que l'on apprend. Malheureusement pour nous, ce sera l'une des seules qui portera sur l'utilisation de la majuscule. Résultat? Quiconque s'y attarde un minimum se retrouve souvent bien embêté.

Pascale Bouchard
Journaliste

La Banque de dépannage linguistique de l'Office québécois de la langue française comporte une centaine d'articles portant sur la majuscule. Impossible de tout retenir, à moins d'avoir une mémoire photographique ou un incroyable intérêt pour le sujet. Toutefois, certaines normes régissent la majorité des cas d'utilisation de la majuscule. Voici donc un petit guide pour diminuer le nombre de pièces de vos casse-têtes typographiques :

1. Bâtiments et lieux publics :

Lorsqu'une dénomination est composée d'un nom commun général (aréna, maison, parc) suivi d'un nom plus spécifique (un nom propre, un adjectif ou un complément), le générique garde la minuscule et le spécifique s'écrit avec une majuscule :

- la statue de la **L**iberté
- le musée du **F**jord

Si le spécifique comporte deux noms, ils sont liés par un trait d'union et prennent tous les deux une majuscule :

- l'aréna **M**aurice-**R**ichard
- la basilique **N**otre-**D**ame

2. Gouvernement :

Le mot gouvernement s'écrit en principe avec une minuscule dans tous les contextes.

3. Hôtel de ville :

Le mot hôtel de ville prend des majuscules s'il désigne l'autorité ou l'administration municipale. Il s'écrit en minuscules s'il s'agit du bâtiment :

- Une déclaration de l'**H**ôtel de ville
- L'**h**ôtel de ville tombe en ruines.

4. Loi, charte, article :

Les mots charte, loi, et règlement prennent une majuscule initiale s'ils constituent le premier mot du titre

exact et complet d'une charte, d'une loi ou d'un règlement. Il est donc nécessaire de connaître ce titre exact :

- La **C**harte de la langue française
- Le **R**èglement sur les permis et les certificats pour la vente et l'utilisation des pesticides
- La **L**oi sur la protection des renseignements personnels

L'expression projet de loi s'écrit toujours avec une minuscule initiale, de même que le nom commun article.

5. Ministère, ministre :

Lorsqu'on écrit le nom d'un ministère, le mot ministère lui-même ne prend pas de majuscule. On en met plutôt une à chacun des noms compléments du mot ministère :

- Le ministère des **F**inances
- le ministère de la **S**anté et des **S**ervices sociaux

Le mot ministre, suit la même règle de base que le mot ministère :

- le ministre de l'**A**griculture, des **P**êcheries et de l'**A**limentation

6. Partis politiques, associations :

Le premier nom de la dénomination d'un parti ou d'un mouvement politique prend une majuscule initiale. Si le premier nom est précédé d'un adjectif, cet adjectif prend lui aussi la majuscule :

- Le **P**arti libéral du Québec
- l'**A**ction démocratique du Québec
- Le **N**ouveau **P**arti démocratique du Canada

Les associations et les formations ayant un but culturel, professionnel, scientifique, social ou sportif suivent la même règle :

- l'**A**ssociation québécoise des professeurs de français
- l'**O**rdre des infirmiers et infirmières du Québec

7. Peuples, races, habitants :

Les noms qui désignent un peuple, une race ou les habitants d'une région prennent une majuscule initiale :

- Francine a épousé un **I**talien.
- De plus en plus de **B**lancs s'intéressent à la culture hip-hop.
- Éric a rencontré une **A**lbertaine.

Si le nom désignant un peuple, une race ou les habitants d'une région est composé, les deux éléments de ce nom prennent la majuscule :

- Diane a rencontré deux **N**éo-

Brunswickois.

- Ginette admire l'attitude des **A**nglo-**S**axons.

Mais attention, si le nom de peuple, race ou habitant est utilisé en tant qu'adjectif dans la phrase, il s'écrit avec une minuscule. Les noms de langue s'écrivent également avec une minuscule :

- Josée suit des cours d'**a**llemand.
- Roger est d'origine **s**ud-**a**méricaine.

8. Points cardinaux :

Ils prennent une minuscule s'ils désignent une orientation, une direction ou une position relative à un lieu :

- Nous avons roulé vers le **s**ud toute la journée.
- Le vent venait du **n**ord-**o**uest.

Ils prennent une majuscule lorsqu'ils entrent dans la composition d'un nom géographique ou qu'ils font partie du nom d'une voie de communication.

- l'**A**mérique du **N**ord
- l'**E**urope de l'**O**uest

9. Toponymes géographiques :

Les noms géographiques désignant une entité naturelle sont habituellement formés d'un nom commun générique qui donne la nature de l'entité (lac, mont, baie, etc.) et d'un élément spécifique (nom, adjectif ou complément) qui précise de quelle entité particulière il s'agit. Les toponymes géographiques prennent une minuscule à l'élément générique et une majuscule à l'élément spécifique :

- le mont **R**oyal
- le golfe **P**ersique

Lorsque l'élément spécifique est composé de plusieurs mots, on met une majuscule à tous les éléments (sauf aux déterminants et aux pré-

positions) :

- Le lac **S**aint-**J**ean
- le mont **S**ainte-**A**nne

10. Toponymes administratifs :

Les noms géographiques désignant une entité politique (pays, province, État) ou une entité administrative (village, ville, municipalité, MRC, région, etc.) prennent une majuscule à chacun de leurs éléments (sauf aux articles et aux prépositions) et un trait d'union lie chacun d'eux :

- les **É**tats-**U**nis
- le **L**ac-**S**aint-**J**ean
- **S**ept-**I**les

11. Ville et municipalité :

Dans la plupart de leurs emplois courants, c'est-à-dire lorsqu'ils désignent une agglomération, un territoire ou une entité géographique, les mots ville et municipalité s'écrivent avec une minuscule :

- La **v**ille où je suis née
- Cette **m**unicipalité est idéale pour les jeunes familles

Toutefois, lorsque les mots ville ou municipalité désignent l'administration municipale, ils s'écrivent avec une majuscule initiale :

- La **V**ille de Québec a présenté son budget annuel
- La **V**ille entreprendra des travaux de réfection du pont
- La **M**unicipalité de Saint-Thomas inaugurera le nouveau centre sportif

Pour les autres cas plus complexes il n'y a malheureusement pas de recette miracle. Le Multidictionnaire de la langue française ou la Banque de dépannage linguistique pourront vous être d'un grand secours. Et n'oubliez pas, même après ce voyage complexe au pays de la typographie : une phrase commence encore par une majuscule et se termine toujours par un point!

AGA
Assemblée générale annuelle
Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi
Journal Le Griffonnier
CEUC Radio
Mardi 28 septembre à 11h30
au Baruaq

Ce sont vos outils de communication!
C'est à VOUS de décider!

Regard sur un sport en essor : le triathlon

Alors que s'achève la saison du triathlon 2010, les organisateurs du Québec tirent un bilan plutôt positif en termes de participation. Ce sera également l'occasion de constater le rajeunissement des participants. Quelles peuvent en être les raisons? L'entrevue avec Nadia Bolduc pourrait nous donner des indications sur les facteurs intervenant dans la décision d'adhérer au triathlon, ou au sport en général.

Hervé Stecq
Journaliste

Qu'est-ce que le triathlon ?

C'est un sport combinant respectivement trois disciplines : la nage, le vélo et la course à pied. Les distances varieront selon le type d'épreuves : triathlon sprint (750 m, 20 km, 5 km), triathlon olympique (1,5 km, 40 km, 10 km), ironman (3,86 km, 180 km, 42,2 km).

Qui est Nadia Bolduc?

Triathlète de 23 ans, originaire de Chicoutimi, Nadia Bolduc est diplômée de l'UQAC (baccalauréat en linguistique). Elle poursuit actuellement une maîtrise en orthophonie à l'Université Laval.

Comment es-tu devenue triathlète?

Je n'étais pas du tout sportive. Au secondaire, le sport ne faisait pas partie de mes priorités. Au cégep, j'ai eu un copain qui était très sportif. Je me suis mise au sport pour passer du temps avec lui. Après 100 mètres de course, j'étais essoufflée. Puis, j'ai fait les circuits de mon quartier, ceux que je pouvais faire sans m'arrêter. Tout a commencé à partir de là. Je suis devenue accro à la sensation de l'activité physique. Toujours pendant la période du cégep, j'ai eu un emploi dans une boutique sportive.

C'est alors que je me suis passionnée pour le vélo de route. Dès que je finissais mon travail ou mes cours, je partais faire de longues randonnées. A partir de ce moment, j'ai commencé à faire des duatlons. Le vélo combiné à la course était un gros défi pour moi, car j'étais une jeune sportive, mais je me démarquais assez bien. Il y a deux ans, j'ai découvert qu'il y avait des triathlons. Il fallait rajouter la natation, mais cela me permettait de faire plus souvent des compétitions. En me mettant à la natation, j'ai dû encore une fois repartir à zéro. Je ne nageais pas bien. Je me fatiguais au bout de 25 mètres. Je me suis inspirée des autres nageurs pour améliorer ma technique. Depuis, je fais du triathlon et j'adore ça. Il y a deux ans, j'ai commencé les triathlons sprints, puis les triathlons olympiques. Je me sens pour l'instant trop jeune pour faire un demi-ironman ou un ironman.

Le sport est devenu important dans ma vie parce que je constate rapidement des résultats concrets. Plus je m'entraînais, plus les résultats se faisaient sentir. Le sport était un nouveau défi pour moi, étant donné que je n'éprouvais pas de grandes difficultés à l'école. Le sport est une décision personnelle, je le fais pour moi avant tout. Il n'y a pas de sportifs dans ma famille, ni mes parents, ni mes frères et sœurs, cependant ils m'ont toujours encouragé.

Finalement, la passion du sport emmène un équilibre dans la vie. Il ne s'agit pas de se focaliser sur un volet de la vie, comme l'école, la vie amoureuse, etc. Grâce au sport, je me défoule, me dépasse. Le conseil que je pourrais donner serait, peu importe la discipline, de se lancer. C'est difficile au début, mais on y arrive toujours.

Regard sociologique

Il y aurait plusieurs perspectives d'analyse du cas de Nadia et de bien d'autres, permettant de déceler d'éventuels facteurs entrant en compte dans la décision de faire un triathlon : une approche holiste (générale) ou individualiste. Dans la première, des facteurs culturels ou habituels sont désignés comme déterminants de la pratique sportive. Elle serait motivée par des causes externes à l'individu : culte du physique, transmission familiale, etc. Inversement, l'approche individualiste s'intéresse aux raisons personnelles. Le sport serait une façon d'équilibrer sa vie, de se trouver de nouveaux défis, de se surpasser. C'est ainsi que les jeunes donneraient un sens à la pratique du sport, d'où la hausse de leur participation à des triathlons. En définitive, qu'il s'agisse de raisons sociales ou personnelles, que ce soit à un triathlon ou à un cinq kilomètres d'une course locale, l'essentiel est de participer.

CONCOURS CHERCHEURS DE AUTEURS LA RELEVÉ ÉDITION 2011

UNE CHANCE DE PUBLIER VOTRE LIVRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC!

CANDIDATS ADMISSIBLES

- doctorant inscrit dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec
- récent diplômé au doctorat (depuis janvier 2010) des institutions du réseau de l'Université du Québec
- professeur, chargé de cours ou chercheur ayant complété son doctorat depuis 5 ans ou moins et travaillant au sein de l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec

MANUSCRITS ADMISSIBLES

- essai original
- mémoire, thèse ou essai doctoral remaniés

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 1^{er} février 2011

« L'édition d'un premier ouvrage est une aventure extrêmement excitante! C'est surtout une grande opportunité pour tout jeune chercheur. De savoir que notre travail est reconnu nous procure un incomparable sentiment de fierté. »

— MAGALY BRODEUR, gagnante de l'édition 2010

Visitez le www.puq.ca/concours pour connaître tous les détails du concours et télécharger le formulaire d'inscription



Presses
de l'Université
du Québec

Les étudiants s'affichent et relèvent le défi du recteur

Au printemps dernier, lors d'une rencontre avec Pierre-Luc Gagné, président du MAGE-UQAC et Louis-Philippe Savoie, président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), M. Michel Belley, recteur de l'UQAC, nous lançait le défi de se mobiliser contre la position du Parti libéral du Québec (PLQ) portant sur une importante hausse des frais de scolarité après 2012. «Ce qui fait changer les choses c'est de se mobiliser», nous lançait-il. Le MAGE-UQAC a bien retenu cette ligne et levait haut ses affiches le mardi 31 août dernier, lors du 4 à 7 du recteur.

Les étudiants demandaient une fois de plus à M. Michel Belley d'affirmer que «la hausse des frais de scolarité n'est pas la solution». Malheureusement, M. Belley a évité la question lors de l'événement. «M. Belley a une fois de plus raté une occasion de se prononcer clairement sur le sujet. Notre recteur doit clairement prendre position, comme plusieurs autres recteurs du Québec», soulève M. Pierre-Luc Gagné, président du MAGE-UQAC.

Parmi les étudiants qui étaient du nombre, notons les étudiants du collège d'Alma. Les collégiens, futurs étudiants de l'université, se sentent particulièrement concernés par l'endettement étudiant et par la hausse des frais de scolarité au niveau universitaire.



Crédit photo : Samuel Pinel-Roy

Participez à la journée Parents-Enfants

La connaissance de la situation difficile des étudiants-parents a amené le MAGE-UQAC à organiser cette journée de sensibilisation en faveur de l'importance de la mise en place d'une garderie pour ces étudiants sur le campus. Le MAGE-UQAC veut, par cette journée, faire prendre conscience à la communauté universitaire, journalistique et politique de la région l'ampleur du problème.

Partagez la nouvelle et venez en grand nombre! Seront sur place, une équipe d'animation, de l'amusement pour les enfants et des jeux gonflables. Également, un dîner hot dog sera offert aux familles étudiantes s'affichant fièrement. Nous vous invitons à consulter toutes les infos dans la section événement de notre page Facebook.



Journée Parents-Enfants

une garderie étudiante...

Pour mon avenir et le sien!

Présentez-nous vos enfants, pour appuyer la cause!

Lundi le 27 septembre
de 11h00 à 13h00
au centre social de l'UQAC

Dîner hot dogs gratuits pour les familles étudiantes affichant fièrement la photo de leur(s) enfant(s);
Amusement pour vos tout petits;
Prix de présence.

Pour de plus amples informations, venez nous voir au MAGE-UQAC au local PO-5300-2
www.mageuqac.com

L'assemblée générale, votre rendez-vous!

Mardi le 19 octobre à 11h30 se tiendra, au centre social de l'UQAC, la prochaine assemblée générale du MAGE-UQAC. Tous les étudiants de l'UQAC sont membres du MAGE-UQAC et peuvent y participer.

Cette réunion est mise en place afin de réaffirmer les décisions prises lors du conseil central et du conseil d'administration du MAGE-UQAC. La réunion se tient deux fois par année notamment pour prendre connaissance du rapport financier de l'organisation et pour confirmer les élections du comité exécutif et du conseil d'administration. C'est la seule réunion du MAGE-UQAC pouvant prendre position sur certaines questions telles que fixer la cotisation étudiante, décider d'un vote de grève, faire un référendum et suspendre un membre. Alors soyez présent et faites valoir vos intérêts en tant qu'étudiant, c'est votre réunion.

Les recteurs rendent des comptes

À tous les trois ans, les dirigeants des universités au Québec doivent se présenter sur la colline parlementaire afin de démontrer leur bonne gestion à leur principal bailleur de fonds. Pour l'UQAC, cela représente trois heures d'échanges avec les députés pour les trois dernières années et quelque 240M\$, principalement des deniers public, remis par l'État. Pour d'autres universités, cela représente près d'un milliard de \$, justifié en trois heures!

Pour une seconde fois, le MAGE-UQAC était présent et s'est fait interpeler par les députés afin de connaître notre opinion sur la «gouvernance» de l'université. Déjà cette situation est fort particulière, car, selon la loi qui régit les universités, les parlementaires ne sont pas tenus d'écouter d'autres intervenants que les recteurs eux-mêmes. Croyez-vous que cela permet aux députés de connaître le fond des choses?

tion qui est souvent exprimée est d'augmenter les frais de scolarité. Le président du MAGE-UQAC Pierre-Luc Gagné s'est permis de décrier: «On a de la difficulté à croire, du côté des étudiants, que s'il y a une hausse des frais de scolarité, on va augmenter l'aide financière aux études.» «Il faut que l'impact soit nul et, pour que l'impact soit nul, il faut que l'aide aux étudiants soit organisée de manière à ce qu'aucun étudiant ne soit privé d'accès aux études universitaires pour des raisons économiques. Cela dit, c'est une condition nécessaire», a même affirmé M. Belley, recteur.

Rappelons que l'aide financière aux études est un système intéressant, mais avec maintes lacunes. Il manque d'ailleurs plus de 70M\$ année après année pour compenser les dépenses admises de manière adéquate.

Le bilan des audiences: «Les universités ont échoué au test de la reddition de comptes!», selon M. Louis-Philippe Savoie, président de la FEUQ.

Plusieurs des confrères de M. Belley utilisent ces audiences pour clamer haut et fort au sous-financement! La solu-

Le November Fest

Le «November Fest» 2010, le premier festival étudiant de l'année, se tiendra les 3, 4 et 5 novembre. C'est une compétition amicale et festive où tous les étudiants vivront des moments inoubliables. Avez-vous déjà commencé à préparer votre équipe? N'oubliez pas que l'équipe de Plein air détient toujours la première position.

Le «November Fest» 2010 sera le meilleur événement pour vous préparer à affronter le festival étudiant du printemps. Soyez prêts et venez participer! Prix à gagner: un Salon Molson et bien plus... De plus, si vous voulez vous impliquer dans l'organisation de l'événement, le MAGE-UQAC vous souhaite la bienvenue, manifestez-vous le plus vite possible! Pour plus d'informations, contactez Alexandra Tremblay, au etudiants@mageuqac.com.

La pédagogie, notre affaire, votre affaire!

La mi-session arrive déjà à grands pas! N'oubliez pas qu'il est important que le total des évaluations à la mi-trimestre cumule une pondération de 20%. De plus, vous devez aussi prendre note que ce résultat (20%) doit être disponible avant la date limite d'abandon de cours sans mention d'échec et sans remboursement, le 8 novembre. Consultez le www.mageuqac.com (section recours académiques).

De plus, le MAGE-UQAC est heureux de vous annoncer, grâce à la participation active de certains étudiants, qu'il y aura cet automne une évaluation de la qualité de l'enseignement en ligne pour les professeurs et les chargés de cours. Pour plus d'informations, contactez M. Maxime Naud, au 418-545-5011, poste 5019.

Calendrier des partys

Consultez-le sur notre site web dans la section Baruaq.

Libre de
VOIR
plus loin

Informatique et mathématique

secteur de

3017

Maîtrise en informatique (recherche)

3037

Maîtrise en informatique (professionnel)

- Le programme de Maîtrise en informatique offre deux profils de formation visant à développer chez l'étudiant des compétences avancées dans des secteurs de pointe de l'informatique. En plus de permettre l'acquisition de connaissances de haut niveau, le programme de maîtrise cherche à développer chez l'étudiant ses capacités d'analyse et de synthèse.
- Le **profil professionnel** vise à favoriser la progression de l'étudiant dans son organisation ou son insertion dans le marché du travail. Il permet à l'étudiant d'approfondir ses connaissances pour proposer des solutions à des problèmes spécifiques au domaine de l'informatique, de développer une capacité de synthèse, une rigueur et un sens critique dans un domaine en constante évolution et de développer des habiletés de communication.
- Le **profil recherche** vise à acquérir une spécialisation d'un domaine de l'informatique, à initier au processus de recherche, à développer la capacité de proposer des solutions à des problèmes spécifiques au domaine de l'informatique et à développer des habiletés de communication. Ainsi, le programme permet à l'étudiant de développer des compétences en recherche en s'intéressant à un domaine particulier, tout en le préparant aux études de troisième cycle ou au marché du travail.

programmes.uqac.ca/3017

programmes.uqac.ca/3037

3081

Doctorat en sciences et technologies de l'information

- Le programme de Doctorat en sciences et technologies de l'information vise la formation de chercheurs hautement qualifiés, capables de maîtriser les aspects logiciels et matériels de diverses étapes du processus de production, de traitement et de transmission de l'information dans les systèmes informatiques et dans les réseaux de communication.
- Ce programme permet l'acquisition de connaissances de pointe ainsi que le développement d'aptitudes et d'habiletés telles que :
 - La maîtrise de connaissances fondamentales et technologiques relatives aux systèmes d'information;
 - Le développement d'une expertise et d'une méthodologie rigoureuse du travail dans un domaine de recherche de même qu'une compréhension des enjeux scientifiques dans un second domaine;
 - L'atteinte d'un haut niveau de compétences en recherche appliquée à des problèmes théoriques et pratiques reliés aux systèmes d'information;
 - L'utilisation d'approches novatrices en vue de résoudre des problèmes particuliers aux systèmes d'information;
 - Le développement d'aptitudes créatrices favorisant l'émergence de nouveaux savoirs.

programmes.uqac.ca/3081

3775

Diplôme de deuxième cycle en informatique appliquée

- L'objectif du Diplôme d'études supérieures en informatique appliquée est de former des spécialistes capables de concevoir et de réaliser des systèmes informatiques afin de satisfaire aux besoins des organisations.
- Le programme s'adresse aux personnes désireuses de développer ou, le cas échéant, d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences dans ce domaine en constante évolution qu'est l'informatique appliquée.

programmes.uqac.ca/3775

Créneaux de recherche

- Modélisation et infographie
- Intelligence artificielle et habitats intelligents
- Complexité, ordonnancement et informatique industrielle

Unités de recherche institutionnelles

- Groupe de recherche en informatique (GRI)
- Laboratoire de recherche sur l'intelligence ambiante pour la reconnaissance d'activités (LIARA)

Pour plus de renseignements

info_programmes@uqac.ca

418 545-5030

UQAC

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

L'informatique est un domaine

en pleine croissance à

l'Université du Québec à Chicoutimi.

Pour mieux réussir ton projet d'études

POUR LES ÉTUDIANTS NOUVELLEMENT INSCRITS DANS UN PROGRAMME DE BACCALAURÉAT AU TRIMESTRE D'AUTOMNE 2010

Surveillez votre questionnaire en ligne sur votre boîte de courriel UQAC.

Date limite : 17 octobre 2010

Pour information : Audrey Houde, poste 4755

prospere@uqac.ca



Profil de succès
personnel des études

Étudier et développer son sport

Les athlètes de haut niveau de la région et d'ailleurs peuvent maintenant poursuivre leurs études à l'UQAC, tout en continuant de se développer dans leur discipline. Place aux INUK.

Jimmy Trottier
Journaliste

La popularité croissante des programmes sports-études ont incité les responsables des sports de l'UQAC à développer le sport de niveau élite. Que ce soit en soccer, en badminton, en triathlon ou même en golf, chacun peut y trouver sa discipline. Le sport de niveau élite, ou sport d'excellence, est en développement entre les murs de notre université depuis 2006.

Selon le directeur du Pavillon sportif, Mario Ruel, l'université développe son côté attractif avec le sport d'excellence. «C'est toute l'université qui rayonne.» La présence d'un niveau élevé de compétition permet aux jeunes qui ont performé dans des équipes collégiales AA et AAA de continuer leur développement.

Le nouvel aréna de l'UQAC offre un site d'entraînement idéal pour cette relève sportive, sans parler du terrain de soccer/football, déjà utilisé par les Cougars du Cégep de Chicoutimi. À ces infrastructures s'ajoute la présence de professionnels de la santé et de chercheurs dans le domaine, au sein même de l'université. Avec la présence des programmes de médecine sportive, de nutrition,

de kinésiologie, de physiothérapie et de bien d'autres, les étudiants-athlètes peuvent compter sur un encadrement de premier choix dans leur formation.

Dans l'esprit de M. Ruel, l'UQAC se trouve au sommet de la pyramide du développement des sports étudiants. «Les jeunes du collège peuvent maintenant espérer continuer à jouer compétitif après le cégep. De plus, la présence des Inuk peut attirer des joueurs de l'extérieur.»

Et le football?

Lorsque l'on pense au sport universitaire, l'image des footballeurs du Rouge et Or de l'Université Laval s'impose à notre esprit. Mais ce n'est pas pour demain que l'on verra l'implantation d'une équipe de football universitaire portant les couleurs des Inuk.

Mario Ruel tient à rappeler que pour l'instant, l'idée est de miser sur la pérennité, s'assurer que le sport d'excellence fonctionne et est bien encadré avant de se lancer dans un projet aussi gros qu'une équipe de football pouvant rivaliser avec les puissants voisins de Québec.

Outre l'aspect financier, l'aspect humain se doit d'être au rendez-vous. «Pour l'instant, la région ne produit pas de footballeurs pouvant être compétitifs au niveau universitaire. On doit également trouver une équipe d'entraîneurs qualifiés», explique le directeur. Dans ce dossier,

encadrer avant de développer est le mot d'ordre.

N'empêche que c'est plus d'une centaine d'étudiants athlètes qui performant sous la bannière des Inuk, une belle réussite qui permettra à l'UQAC d'attirer des étudiants sportifs de haut niveau, qui n'auraient pas eu l'idée de venir étudier en région autrement.



Ce n'est pas pour demain que l'on verra l'implantation d'une équipe de football universitaire portant les couleurs des Inuk.

5\$*

de rabais

à votre santé...

Bizz

MAGASIN D'ALIMENTATION SAÏNE

271, rue Ste-Famille 418.549.1112
www.bizzsante.com

* Limite d'un coupon par client.
Achat minimum de 15 \$.

Ouvert 7 jours
8 h à 21 h
à 5 minutes de l'Université

Cégep

Création de pignorepub.ca

Une alimentation saine
Un environnement durable

Création de pignorepub.ca

COLLE à la route

AVERTISSEMENT: Ne pas ingérer le contenu du produit. Utiliser avec modération et utiliser à l'occasion le transport en commun. Ralentir dans les zones scolaires. Ne pas conduire trop vite. Ne pas faire de circulation. Ne pas conduire trop vite.

INTÉGRAL SUBARU

418 698.8228
833, rue Alma, Chicoutimi
www.integralsubaru.com